

MOUNIA MESLEM SI AMER À BÉJAÏA :**«L'austérité ne touche pas le programme destiné à la solidarité nationale»**

«Malgré la baisse des revenus pétroliers, l'Etat a maintenu tous les projets inscrits au programme du gouvernement. L'austérité ne touche pas mon secteur et le budget octroyé est maintenu pour la nouvelle année.

Le programme destiné à la solidarité nationale sera entièrement respecté et concrétisé» a fait savoir, hier, dans une déclaration à la presse, Mounia Meslem Si Amer, ministre de la Solidarité nationale, de la Famille et de la Condition de la femme lors de sa visite de travail et d'inspection dans la wilaya de Béjaïa.

La ministre a entamé sa virée béjaouie au centre psychopédagogique réalisé à Souk El Tenine pour s'enquérir des conditions de séjour des enfants du sud algérien bénéficiaires de colonies de vacances dans cette cité balnéaire. Les travaux du centre en question ont achevé à la fin de l'année 2014 avec un montant avoisinant les 17 milliards de centimes.

Si l'établissement psychopédagogique qui n'est pas encore fonctionnel a été qualifié de «luxueux»

par la ministre, il n'en demeure pas moins que de nombreuses insuffisances ont été relevées. «C'est un centre luxueux mais les normes de réalisation d'un tel projet s'agissant de l'accessibilité et autres besoins pour handicapés n'ont pas été respectées.

Avec autant d'argent, on aurait dépensé moins et réalisé un meilleur projet qui répondrait aux besoins des handicapés» a estimé la ministre qui n'a pas manqué d'insister sur le respect des «normes» dans la réalisation de tels projets devant les autorités de wilayas et les responsables locaux de son département.

A la Maison des associations située à la cité Remla au chef-lieu de wilaya, la ministre de la Solidarité nationale, de la Famille et de la Condition de la femme a procédé à la distribution d'une dizaine

M^{me} Mounia Meslem Si Amer.

de micro-crédits et quelques machines à coudre avant d'inspecter la réalisation du nouveau siège de la DAS dont le taux d'avancement des travaux avoisine les 5%.

Au début de l'après-midi, la ministre, Mounia Meslem Si Amer a tenu une réunion de travail au siège de la wilaya avec les autorités locales, les élus et les représen-

tants du mouvement associatif à caractère social et humanitaire. Elle a en outre, affirmé que son département «ne fournira pas d'aides financières aux associations qui n'activent pas réellement sur le terrain et qui ne répondent pas à la politique de la Solidarité nationale». «Les associations activant effectivement sur le terrain en direction de cette population vulnérable seront encouragées.

On doit savoir où et comment sont utilisées ces subventions pour faciliter l'accès à l'emploi, la protection et l'aide de cette population» a indiqué en substance dans son intervention la ministre Mounia Meslem

Si Amer, devant les acteurs de la société civile, du mouvement associatif et des élus locaux. S'agissant de l'obligation faite aux entreprises de recruter 1% de leurs effectifs parmi cette population vulnérable, la ministre a indiqué que «toute entreprise qui enfreint la loi sera pénalisée».

A. Kersani

Photo : DR.

ORIENTATION DES NOUVEAUX BACHELIERS**Un bachelier sur deux affecté selon son premier choix**

Les nouveaux bacheliers ont pris connaissance depuis hier de leurs affectations. Un bachelier sur deux, 56,59%, a été affecté selon son premier choix. Les nouveaux étudiants peuvent s'inscrire à partir d'aujourd'hui et jusqu'au 6 août auprès de l'établissement d'affectation.

Salima Akkouche – Alger (Le Soir) – Les nouveaux bachelier sont fixés depuis hier sur leur orientation. Après la période des préinscriptions, les bacheliers peuvent se présenter à partir d'aujourd'hui auprès des établissements universitaires pour procéder aux inscriptions définitives. La procédure va durer jusqu'au 6 août prochain.

Le ministre de l'Enseignement supérieur, Tahar Hadjar, a indiqué, hier, lors d'une conférence de presse sur le bilan de l'opération d'inscription et

orientation, que sur les 363 141 nouveaux bacheliers, 358 129 ont déposé leur fiche de vœux, soit 98,62%. Le reste, 1,38%, ont soit choisi de rejoindre d'autres structures en dehors de l'enseignement supérieur, soit de refaire l'examen du baccalauréat pour pouvoir décrocher de meilleures notes. 56,59%, soit un bachelier sur deux, ont été orientés selon leur premier choix.

76,96% ont eu l'un de leurs trois premiers choix. 85,28% ont eu l'un de leurs cinq premiers choix, 95,75% ont vu satisfaire l'un de leurs dix choix et 04,25% n'ont eu aucun des choix exprimés sur la fiche de vœux.

Néanmoins, ces derniers ont la possibilité de recours dont la période est fixée entre les 28 et 30 juillet. Selon M. Hadjar, sur les 5 823 élèves ayant décroché le bac avec une mention très bien ou excellent, 95,53 % ont été orientés selon leur pre-

mier choix et 1 54 510, soit 69,18% du nombre des bacheliers ayant décroché leur examen avec une mention acceptable, 223 340 ont pu aussi avoir leur premier choix. Selon le ministre de l'Enseignement supérieur, l'ensemble des nouveaux bacheliers ont une place à l'université. Même si certains dans la wilaya d'Alger ont été orientés vers des universités de Blida, Tipasa et Boumerdes en raison du manque de places.

Cette année, dit-il, il y a 288 000 diplômés universitaires. En contre-partie, les universités accueilleront 1,5 million d'étudiants. 3 000 nouveaux enseignants seront recrutés cette année pour faire face au flux des étudiants. Le secteur a aussi dégagé 1 700 postes pour l'encadrement administratif et 700 postes contractuels pour le personnel de soutien.

S. A.

LE PARTI POUR LA LAÏCITÉ ET LA DÉMOCRATIE**LUI REND UN VIBRANT HOMMAGE****Il y a dix ans, nous quittait Hachemi Cherif**

Il y a dix ans, le 2 août 2005, Hachemi Chérif décédait subitement des suites d'une maladie qui ravira au MDS (ex-PAGS) un leader politique et moral exceptionnel. En ce 2 août 2005, le courant démocrate et moderniste en Algérie perdait en Hachemi Chérif l'un de ses chefs de file les plus charismatiques de la trempe que le pays n'arrive plus à en reproduire, notamment dans ce courant de la gauche, version PAGS qui n'arrive plus à se relever.

Kamel Amarni - Alger (Le Soir) - Avec Hachemi Cherif à sa tête, le MDS ou l'ex-PAGS n'avait certes pas un poids électoral impressionnant. Par contre, l'influence du parti et sa part au combat contre le terrorisme et l'islamisme étaient considérables.

En 1992, par exemple, seuls deux partis avaient pris position publiquement contre le deuxième tour des législatives suicidaires qui ont failli effacer l'Algérie de la carte du monde : le PAGS de Hachemi Cherif et le RCD. Pendant les années de la terreur terroriste, Hachemi Cherif faisait partie des

rare leaders politiques à faire face, de ce côté-ci de la Méditerranée, à l'ex-FIS, à ses idées et à ses groupes terroristes en même temps qu'à ses alliés du «contrat de Rome». Pour autant, il n'a jamais épargné le régime, ce qu'il désigne par sa célèbre formule de «système rentier et bureaucratique».

En tout cas, les islamistes, toutes tendances confondues, trouvaient en face un farouche et redoutable adversaire politique. Ses anciens camarades, dont une partie se regroupe au sein d'un nouveau parti politique, le Parti pour la laïcité et la démocratie, n'ont pas manqué de

rendre un vibrant hommage à «Da el Hachemi», à travers une longue déclaration de son bureau national : «Après ta disparition, l'Algérie n'a pas cessé de compter ses morts (...) Le terrorisme islamiste vient de faire une hécatombe encore une fois en fauchant la vie, le jour même de l'Aïd, à 9 soldats dans la région de Aïn-Defla (...)». Rappelant également le dernier attentat terroriste à Batna, le PLD évoque Ghardaïa où «le fanatisme religieux a obscurci les esprits car une idéologie totalitaire y a allumé le feu de la discorde».

Le parti poursuit son réquisitoire contre l'islamisme en faisant remarquer que, «comme le FIS hier et aujourd'hui Daesh, le terrorisme islamiste rackette, brûle et décapite». Toujours en hommage à Hachemi Cherif, la déclaration du PLD ajoutera : «Nous avons vibré ensemble le 11 janvier 1992 croyant que l'Algérie avait ouvert un viatique à l'avenir.

Par le coup d'arrêt au processus électoral, un acte salutaire fermait la

porte à une boucherie annoncée et la patrie s'élevait au-dessus de l'illusion démocratique.» Or, regrette le PLD, «les initiateurs de ce mouvement ont laissé l'Algérie au milieu du gué et aujourd'hui le risque est grand de voir le pays emporté par les vicissitudes d'un contexte international particulièrement dange-

reux». Aussi, «il est grand temps que ce processus interrompu soit parachèvement pour ouvrir la voie à une véritable transition républicaine pacifique». Cela, et comme l'a toujours conseillé Hachemi Cherif de son vivant : «Livrant en synergie, un double combat, contre le système rentier et maffieux et l'islamisme politique.»

Par ailleurs, le PLD annonce dans son communiqué une cérémonie de dépôt d'une gerbe de fleurs sur la tombe de Hachemi Cherif, samedi 1^{er} août au cimetière de Miramar (Bologhine) à Alger, à partir de 11 h.

K. A.

BOUIRA**Un groupe terroriste repoussé par des villageois à Aïn Hdjar**

Avant-hier, aux environs de 22 heures, un groupe terroriste composé d'une dizaine d'éléments a essayé de s'introduire dans le village Laouakla, situé au nord de la commune d'Aïn Hdjar, à 10 kilomètres à l'ouest de Bouira, mais il a été vite repoussé par les villageois, a-t-on appris hier de sources sûres.

D'après nos sources, le groupe terroriste a essayé de rentrer en pourparlers avec les villageois en demandant de la nourriture et des médicaments mais les villageois qui se sont regroupés ont refusé toute coopération avec ce groupe terroriste prié de quitter les lieux pour ne pas perturber leur quiétude.

Selon nos sources, voyant que les villageois étaient très déterminés, les terroristes ont fini par quitter les lieux. Aussi, après cette incursion avortée, les éléments de l'ANP alertés par les villageois se sont déployés dès les premières heures de la journée d'hier dans la région, à la recherche de ce groupe terroriste qui a pris la direction de la région de Rhamnia qui débouche sur la forêt de Sidi Yahia dans la région de Aïn Bessem.

Une installation d'un poste avancé de l'armée est plus que nécessaire dans cette région éloignée et accidentée ; surtout que les villageois craignent à présent des représailles de la part de ce groupe terroriste.

H. M.